Election législative - Scrutin du 23 Novembre 1958

3me CIRCONSCRIPTION DE LOIR-&-CHER (CIRCONSCRIPTION DE VENDOME)

APPEL AUX ÉLECTEURS

Le scrutin uninominal d'arrondissement, que j'ai sans cesse préconisé, vient d'être restitué au corps électoral, comblant ainsi les désirs de la grande majorité des Français.

Il n'aura en ce qui me concerne qu'un inconvénient, celui de renoncer aux suffrages de mes amis et sympathisants du Vendômois qui m'ont manifesté une inlassable fidélité à cinq reprises successives et auxquels j'exprime ma vive reconnaissance.

La solution de facilité aurait consisté à me représenter dans la circonscription de Vendôme parce que c'est elle qui m'a donné la plus forte proportion de suffrages. Mais il m'était moralement impossible d'abandonner mes premiers électeurs des bords du Cher et du Blésois et de ne pas être le candidat de tous ceux qui m'ont fait confiance dès 1936.

S'il me reste un vœu à exprimer, à tous ceux que je n'oublierai pas et avec lesquels quoiqu'il arrive, je garderai le contact, c'est de reporter l'estime qu'ils m'ont témoignée sur mon excellent ami Pierre DENIS, authentique Loir-et-Chérien qui, avant d'être mon co-listier aux dernières élections législatives avait été mon compagnon de captivité à l'Oflag III C à Lübben.

Avocat dynamique, secrétaire général du Centre départemental des Indépendants et Paysans, Pierre DENIS a participé ces dernières années à toutes nos luttes et j'ai pu éprouver sa fidélité et son amitié.

Je demande à tous ceux qui ont bien voulu m'aider à défendre leurs idées et à lutter contre le communisme, d'exprimer leur sympathie à Pierre DENIS qui connait aussi bien que moi-même leurs besoins et leurs intérêts et est tout à fait digne de devenir le député de la circonscription de Vendôme.

Malgré la lourde tâche que m'imposera ma propre campagne, je viendrai avec mes amis MM. les Sénateurs BOISROND et BEAUJANNOT lancer un vibrant appel aux Vendômois en sa faveur et prier tous ceux qui ont si souvent secondé mes efforts, de me manifester une fois encore leur affection en accordant leurs suffrages à mon ami Pierre DENIS.

Robert BRUYNEEL, Vice-Président de l'Assemblée Nationale



Pierre DENIS

Avocat - Ancien Combattant Prisonnier de Guerre 1939-1945

Candidat
d'UNION DES INDÉPENDANTS ET PAYSANS

Remplaçant éventuel : **ANDRÉ PEIGNÉ**

Cultivateur, Maire de Tourailles, Conseiller Général de Selommes

Electrices, Electeurs,

Avec l'investiture du Centre National des Indépendants et Paysans, j'ai l'honneur de me présenter à vos suffrages.

Je ne suis pas un inconnu pour beaucoup d'entre vous : Né le 9 Octobre 1914 à Salbris, d'un père Beauceron et d'une mère Solognote, mes relations familiales et amicales ainsi que mes activités professionnelles m'appellent très souvent dans la circonscription.

J'étais second de liste de mon ami BRUYNEEL aux élections du 2 Janvier 1956

Vivant près de vous, je connais vos problèmes et vos besoins

Je sais aussi votre espoir en un avenir meilleur. Avec vous et pour vous, je suis prêt à lutter.

Si vous me faites l'honneur de me choisir pour votre représentant à l'Assemblée Nationale, je m'efforcerai de me montrer digne de votre confiance.

Je m'installerai alors à Vendôme, au milieu de vous pour être encore mieux à même d'accomplir ma tâche.

LE PÉRIL :

Après les jours sombres de la 4me république décadente dont le sort fut compromis dès le début par la collusion des Communistes, des Socialistes et du M. R. P. au sein de gouvernements tripartites, voici que nait l'espoir d'un renouveau national.

Hier, la France était un vaisseau sans pilote allant à la dérive.

Dans un régime d'Assemblée excluant toute possibilité de gouvernement durable et efficient, les partis politiques, nécessaires à toute démocratie mais trop nombreux, s'entre-déchiraient et se déchiraient eux-mêmes en des querelles intestines. Les agents de Moscou, au Parlement, pourrissaient la situation politique en métropole, tout en soutenant ouvertement les rebelles en Algérie. Ils étaient secondés dans leur œuvre de désagrégation par un certain nombre de nationaux qui, pour changer le "système" stérile, s'étaient, par désespoir, ralliés à la politique du pire.

A chaque élection, l'abstention aux urnes augmentait le malaise.

Une fiscalité de plus en plus écrasante, injustement répartie et trop compliquée, n'arrivait pas à combler le déficit toujours croissant du Trésor.

Faute d'une politique bien définie, l'Union Française se disloquait, et la guerre d'Algérie apparaissait sans issue.

Enfin, dans les organismes internationaux, auprès des pays étrangers et même chez ses Alliés, la France avait perdu de son prestige et n'avait plus beaucoup d'audience.

LE SALUT NATIONAL :

Le magnifique sursaut au référendum du 28 Septembre a prouvé que la grande majorité du peuple français a conservé intact le sens national et démontré sa volonté de changement des mœurs politiques de notre pays. Le Général de Gaulle nous a tracé la voie du salut : à nous de la suivre. Sans la volonté des Français et leur participation à l'œuvre commune, aucun redressement ne sera possible.

Toutes les institutions vont être changées. Les nouvelles vaudront ce que valent les hommes qui seront investis d'un mandat public. Pour le salut de la France et celui de la République qui se confondent, les électeurs doivent, dans chaque circonscription, faire leur choix avec conscience et voter, sans abstention, le 23 Novembre.

MON PROGRAMME :

1° Lutte pour la mise hors d'état de nuire du Parti communiste : Il est inadmissible que ce parti de l'Etranger ait une existence officielle en métropole quand il fait cause commune avec les fellagha en Algérie, où il a été dissous et quand toute son action tend à nous faire tomber sous le joug inhumain des Soviets.

Toutes les nations occidentales, sauf la France et l'Italie, ont pris contre le Parti communiste des mesures d'auto-défense. Chez nous, jusqu'ici, cela n'a pas été possible parce que les Socialistes et le M. R. P. se sont toujours opposés à l'action des Indépendants et des Paysans et notamment au vote des propositions de loi de mon ami Robert BRUYNEEL en date du 22 Avril 1957.

2° Nous garder de toute aventure qui pourrait nous conduire à la guerre civile. La France et la République peuvent et doivent se sauver en élisant des Républicains qui ont le sens national et conservent celui de la prudence et de la raison.

3° Le respect de la propriété.

4° La défense de toutes nos libertés (y compris celle de l'enseignement), en se rappelant toutefois que liberté ne veut pas dire anarchie.

5° La défense du franc par des économies nécessaires.

Tous ceux qui n'ont pas l'assurance d'un traitement fixe à la fin du mois ni d'une retraite décente à l'issue de leur vie professionnelle, en ont assez du gaspillage de certaines Administrations et de l'État en général.

Si l'Assemblée nationale et le gouvernement de demain étaient à majorité socialiste, très vite la tentative de rénovation française tournerait court devant les caisses vides du Trésor.

Un pays comme la France, de vieille civilisation chrétienne se doit d'avoir un régime social mais non socialiste. Il faut aider dans la mesure du possible et du raisonnable, tous ceux qui sont vraiment dans le besoin. Mais il faut le faire par des mesures sérieuses et efficaces et non dans le déploiement d'une démagogie dispendieuse et ruineuse pour tous sans profit pour personne.

L'exemple d'Antoine PINAY, président national des Indépendants, à qui l'on fait appel dans les périodes difficiles pour nos finances, est le gage de la confiance que l'on peut accorder à la politique des Indépendants et des Paysans.

6° La défense des Petites et Moyennes entreprises :

La lutte contre la super-fiscalité ; pour une répartition plus juste des charges fiscales et la simplification du système d'imposition.

7° Les problèmes agricoles, je les résumerai ainsi :

Politique efficace de maintien de la main-d'œuvre nécessaire dans nos campagnes.

Défense de l'exploitation du type familial comme structure de base de l'Agriculture française.

Développement de la Recherche, de l'Enseignement, et de la Vulgarisation des moyens propres à améliorer le rendement agricole qui ne reçoivent actuellement que 5 % du budjet de l'Agriculture.

Recherche de solutions pour protéger les Agriculteurs contre les risques personnels et professionnels dans le cadre de la libre exploitation.

Hiérarchisation des investissements en fonction de la rentabilité du travail, des capitaux et du plein emploi de la main-d'œuvre familiale, afin d'aider à maintenir toutes les exploitations qui peuvent être équilibrées.

Orientation sans dirigisme des productions en fonction des débouchés intérieurs et extérieurs possibles, et organisation plus poussée des marchés.

Collaboration entre la profession et les pouvoirs publics en vue de rechercher les meilleures solutions aux problèmes agricoles.

Assurer aux producteurs des prix établis, comme dans l'Industrie, en fonction des frais et des charges de l'exploitation, afin de leur permettre une vie décente pour eux et leurs familles. Indexation équitable des prix des produits agricoles.

Encouragement de la modernisation de l'habitat rural.

Égalité des avantages de la Sécurité Sociale pour les ruraux et les citadins.

8° La viticulture :

Outre les points du programme exposé ci-dessus qui s'appliquent aussi en la matière:

La viticulture familiale de nos régions doit être protégée contre la concurrence des régions plus favorisées et contre les importations de toutes natures de vins n'offrant pas les garanties exigées de nos vins.

Simplification de la réglementation viti-vinicole trop compliquée que les viticulteurs ne peuvent pas toujours connaitre.

Maintien des franchises octroyées aux bouilleurs de cru qui découlent du droit de propriété.

Opposition à la création, même sous forme déguisée, d'un Office du Vin qui ne manquerait pas d'aggraver les charges et les contraintes aux dépens des vignerons.

9° Amélioration de la situation des travailleurs par l'assainissement de la monnaie et l'expansion économique.

10° Aide réelle aux Vieux, qui avec l'augmentation continuelle du coût de la vie, ne peuvent plus vivre décemment.

11° Le problème de la Jeunesse :

En raison de la forte natalité d'après-guerre, il faut trouver à la Jeunesse les nouveaux débouchés nécessaires. Il importe de lui donner une formation en conséquence. L'Orientation professionnelle n'est pas encore utilisée comme elle le devrait.

Dans l'Industrie, il faut pousser la qualification de la main-d'œuvre. La jeunesse agricole doit être préparée aux méthodes modernes de culture et à la mécanisation accrue.

Il importe de conserver nos débouchés vers les territoires d'Outre-Mer et de poursuivre une politique d'expansion économique pour assurer la stabilité de l'emploi.

12° L'Algérie, terre française.

Il faut mettre fin à la guerre d'Algérie par une politique réaliste et suivie, en même temps que par l'élimination de la rebellion. L'Algérie est, veut et doit demeurer française. L'intégration existe déjà. Il faut la maintenir et l'adapter en tenant compte du caractère propre de cette province.

13° La mise en valeur du Sahara et sa défense contre les nations qui ne nous disputaient pas ces « étendues de sable » avant la découverte du pétrole.

14° La paix, enfin, pour laquelle nous devons œuvrer en faisant bloc avec les territoires d'Outre-Mer qui nous sont restés fidèles, au sein d'une **communauté européenne** encore en gestation et qu'il importe de réaliser au plus vite.

Telles sont les grandes lignes de mon programme, auquel j'entends demeurer fidèle.

Je serai toujours à la disposition de vos élus communaux et des représentants de vos organismes professionnels pour en discuter avec eux, comme pour envisager ensemble les solutions les meilleures aux problèmes qui vous préoccupent.

Voilà comment et pourquoi je sollicite avec confiance vos suffages le 23 Novembre

Vivent les Cantons de la Circonscription de Vendôme ! Vive la République ! Vive la France !

Les sénateurs indépendants de Loir-et-Cher affirment leur adhésion totale au programme énoncé par Pierre DENIS, leur solidarité et leur complète communauté de vue avec lui.

Jacques BOISROND - Joseph BEAUJANNOT

PIERRE DENIS

Vu : *le Candidat.*

IMP. G. GARILLON - VENDOME 57.000 11-58